



ISSN : 2660-6259  
Envoyé : 09/06/2024  
Accepté : 12/06/2024

**Pour citer ce texte**

Belda Plà, Carolina. (2024). La Diva.  
*HYBRIDA*, (8), 184–188. <https://doi.org/10.7203/HYBRIDA.8.28981>

# La Diva

**CAROLINA BELDA PLÀ**

Écrivain

**PURA GIMÉNEZ SAN ONOFRE**

Photographies

*...Une nuit, j'ai pu détecter une petite étincelle dans ses yeux,  
reflétée dans ses brillantes pupilles....*

Cette nuit-là, un fort bruit de la tornade m'a réveillé. Quand j'ai regardé par la fenêtre, j'ai vu qu'il pleuvait encore, bien que ce ne fût pas aussi fort que lorsque je m'étais couché.

J'ai regardé ma montre, il était 3h33 du matin.

Des frissons m'ont parcouru le corps.



Les tonnerres s'éloignaient, je ne voyais rien d'étrange autour de moi, alors j'ai décidé d'essayer de retrouver le sommeil.

Comme le disait mon grand-père, qui était très sage:

« *Il faut craindre les vivants et non pas les morts.* »

Quand j'ai fermé les yeux, le visage d'une jeune fille est apparu à nouveau devant moi, un visage que j'avais déjà aperçu plusieurs fois dans mes rêves.

Très fréquemment, durant les dernières semaines, ses yeux grisonnants me scrutaient et me faisaient peur. Jusqu'à une nuit, où j'ai pu détecter une petite étincelle dans ses yeux, reflétée dans ses brillantes pupilles...

*Mon inquiétude a disparu instantanément.* En même temps, j'étais intrigué de savoir plus sur la jeune fille et de connaître son histoire. Ma curiosité a vaincu ma peur.

En revanche, elle ne m'a jamais rien raconté. Elle observait mon visage de près, jusqu'au jour où elle n'est jamais revenue.

La dernière fois qu'elle est apparue dans mes rêves, je me rappelle qu'elle tenait dans ses mains un chapeau noir. Elle l'a mis délicatement sur sa tête en prononçant ces mots précis et uniques:

« *On va se revoir bientôt.* »

Elle cachait son visage sous les larges ailes de son chapeau. Elle a fait demi-tour et j'ai pu voir qu'elle était vêtue d'une longue robe noire moulante qui mettait en valeur sa silhouette. Et comme un fantôme, elle a disparu...

Bien que cela me soit arrivé il y a quelques années, et même si c'est impossible à oublier, je l'avais caché au fond de ma mémoire.

Ces rêves étranges n'auraient pas été évoqués ici si ce n'était pour ce qui m'était arrivé un après-midi froid de l'hiver que nous venons de passer, cette année.

Ce jour-là coïncidait avec la date de mon anniversaire, et quoi de mieux que de le célébrer avec des amis en allant au théâtre.

Le 4 janvier dernier, je suis allé au Grand Théâtre Principal avec quelques amies. Le spectacle était un opéra célèbre, dénommé *La Diva*.

À chaque performance, la chanteuse principale couvrait son visage de différents masques et perles colorées. Même pour chanter ses airs solitaires, elle le faisait avec le visage couvert, et ce n'est qu'à la fin de la représentation qu'elle montrait son visage pour quelques brèves et intenses secondes.

Ce dernier fait a été enregistré dans ma mémoire, me laissant totalement stupéfait. Il était également surprenant d'entendre en détail les paroles que la soliste a interprétées dans le troisième et dernier acte.

L'émerveillement a fait que je les mémorise parfaitement:

Troisième acte:

*La Diva*

*« J'ai caché mon visage,  
derrière mon chapeau noir.*

*J'ai caché mes yeux,  
pour que le monde ne les voie pas.*

*Mon regard dénotait de la tristesse.*

*Mes pupilles révélèrent des douleurs.*

*Je restai immobile, immobile, rigide,  
comme une statue, comme un cadavre,  
absente, sans Vie.*

*Mais je ne suis plus morte, je sais que je l'étais.  
Maintenant, j'ai vu une lumière dans ton regard.  
Son éclat m'a fait renaître. »*

*En te croisant, juste pour une seconde,  
J'ai retrouvé la vie, ma vie.*

*Le reflet de tes yeux, dans les miens,  
a fait que nos âmes se connectent.  
Grâce à ce petit instant,  
je me rappelle qui je suis.  
J'ai pu me rappeler du sens de ma Vie,  
le sens de mon existence. »*



Quelques secondes avant la fin du spectacle, la Diva se découvrit le visage, ôtant son chapeau noir, pour le montrer au public.

Les lumières du Grand Théâtre s'allumèrent et le public commença à applaudir intensément.

C'est à ce moment précis que ses yeux gris et intenses me regardèrent, traversant mon âme comme deux rayons laser, depuis la scène.

Le printemps de cette année,

**Carolina Belda Plà** est Opticienne Optométriste diplômée de l'Université de Valence, en plus d'être fonctionnaire au Département de la Justice de la Generalitat de Catalogne.

Lorsque son essence vitale se révèle, elle s'exprime à travers le langage artistique littéraire, notamment la danse.

**Pura Giménez San Onofre**, est diplômée des Beaux-Arts de l'Université Polytechnique de Valence, et également fonctionnaire au Département de la Justice de la Generalitat de Catalogne.

Si elle est de bonne humeur, elle pourrait aussi bien prendre une photo de vous que peindre une murale de plusieurs mètres carrés.